

quand je suis venue ici - on me parle
 - on me fait la main - - on fait la
 main - si on dit que je veux manger -
 on me fait la main - - quand on dit de
 manger - on fait la main - - si demain
 on me dit ça encore - je comprends
 déjà que c'est manger - on dit que - de
 faire comme ça - si je veux me laver
 - on me fait la main - aussi de venir
 se laver - on me fait tout - pour que
 je- ils c' t r enfant à la maison là -
 lui au - i' -
Corpus
 petit garçon - u m' appren - quand
 j'étais là - il m'apprend tout - ils
 ont un grande sœur là - c'est e **du**
 m'a appris tout - si maman sort - elle
 m'apprend ça - -de faire cor **des**
 de faire comme ça - jusqu'à - je com-
 prends français et fon mainten **de**
 quand je me réveille le matin - d
 - je fais d'abord [le menaz] - c' -ès
 savoir fini le [le menaz] - **de**
 le petit déjeuner aux enfants - je les
 réveille - les enfants mangent - après
 savoir mangé - je les lave - et je les
 habille pour aller à l'école - -après
 savoir à l'école maintenant - quand
 ils partent à l'école - je continue mon
 ménage - après le ménage - je fais la
 cuisine - mais ma tante prépare pour
 les parents - moi je prépare pour les
 enfants - et pour nous-mêmes ...///
 c'est à l'école que j'ai appris [le fran-
 çais] - chez une dame - - quand- quand

Florentine AGBOTON
 Séverin-Marie KINHO

Français
Employées
Maison
Cotonou

Collection "Les élites"



Corpus
du Français des Employées
de Maison de Cotonou

Edition et Publication : Novembre 2017
Tous droits réservés à CHRISTON Editions
03 B.P. 0257 Cotonou - Bénin
Tél.: 229 21 14 97 03 / 229 95 20 33 20
E-mail : christoneditions@yahoo.fr
Mise en page : **Christophe S. TONON**
Maquette couverture : **Christophe S. TONON**

Florentine AGBOTON

Séverin-Marie KINHOU

Corpus
du Français des Employées
de Maison de Cotonou

CHRISTON éditions

ISBN : 978-99919-817-5-8

© CHRISTON Editions, Cotonou, 2017

« À l'école nous apprenons les leçons avant de passer les examens mais dans la vie, nous passons des épreuves avant d'apprendre les leçons. »

Proverbe ivoirien

REMERCIEMENTS

Nos remerciements tous particuliers vont aux employées de maison de Cotonou qui ont accepté de répondre à nos questions et à leurs employeurs qui nous ont permis de réaliser les entretiens.

AVANT-PROPOS

Pour qui s'intéresse aux pratiques langagières en langue française de locuteurs non scolarisés d'Afrique francophone, cet ensemble de corpus est un document de choix. En effet, les réflexions qui ont conduit à la réalisation des corpus présentés dans cet ouvrage s'inscrivent dans la problématique de l'appropriation du français par des locuteurs multilingues africains qui, côtoyant le français quotidiennement, s'en sont approprié pour satisfaire leurs besoins de communication. L'ouvrage témoigne donc de l'effectivité de l'appropriation du français par des personnes non scolarisées vivant au Bénin, pays où le français n'est pas parlé dans les rues. L'ouvrage constitue par ailleurs, non seulement un lieu d'observation de particularismes linguistiques liés du contact des langues : français – langues nationales béninoises mais également, un lieu de découverte de la dynamique du français parlé par ces personnes qui n'ont jamais mis les pieds à l'école.

Depuis la publication du *Corpus du Français Fondamental et le Corpus d'Orléans* (les premiers dans le domaine des corpus textuels publiés en 1950 selon J. Delahaie, 2008 : 19), les enquêtes sur le français populaire en Afrique francophone (le Français populaire de Ouagadougou - FPO, le français populaire de la Côte d'Ivoire - FPI) décrit par G. Manessy (1994), A. Napon (1992), S. Lafage (1985), Yves Simard (2002) ont favorisé la production de plusieurs corpus de variétés de français parlées en Afrique noire aussi bien par les scolarisés que par les non scolarisés. Ces corpus offrent un large éventail d'études linguistiques et discursives sur le français et permettent d'interroger les savoir-faire des locuteurs en communication de l'oral et de l'écrit. Ainsi, en dehors des corpus lexicographiques comme IFA publié en 1983 (*Inventaire des particularités lexicales du Français en Afrique noire*) constitués dans le but linguistique, plusieurs corpus réalisés « dans un but didactique,

en vue de l'enseignement/apprentissage du français, langue étrangère » ont vu le jour. (C. Blanche-Benveniste : 2008). De ce fait, les enquêtes sur le français parlé par des communautés francophones africaines sont axées non plus seulement sur le mot mais sur les énoncés, et sur les textes de variétés de français produits par leurs locuteurs.

Le présent ouvrage intitulé « *Corpus du Français des Employées de Maison de Cotonou* » (FEMC), prend sa source dans le document annexe de la thèse de F. Agboton Saïzonou soutenue en 2005 à l'Université de Franche-Comté – Besançon (France). Il propose les résultats d'enquêtes réalisées en 2003 et en 2004 sur les productions orales en français acquises « sur le tas » par des employées de maison non scolarisées de Cotonou. Les enquêtes sont faites individuellement par entretien, avec l'autorisation des employeurs, dans les maisons où travaillent les interviewées. La transcription fidèle proposée permet de découvrir, d'une part, les capacités langagières des employées de maison non scolarisées en français oral aussi bien en compréhension et en production et, d'autre part, les diverses possibilités d'analyse qu'offrent les corpus. L'exposition fréquente de ces personnes non scolarisées interviewées à différentes situations de communication avec les scolarisés (employeurs, enfants, amis et personnes associées de la famille d'accueil) est une condition d'appropriation intéressante qui interpelle le linguiste et le didacticien des langues que nous sommes.

De la lisibilité aisée qu'offre le mode orthographique et phonétique par endroit de la transcription choisie, et de l'authenticité fiable des données, les corpus de FEMC que nous proposons, permettront aux chercheurs (linguistes descriptifs, analystes de discours, etc.) de se rendre compte de la dynamique des systèmes linguistiques français nés du contact du français avec les langues locales et de la richesse des formes langagières recueillies lors des interviews entre l'enquêteur et les enquêtées.

Les auteurs

INTRODUCTION

Cet ouvrage fait état des résultats de l'enquête de terrain effectuée à Cotonou, capitale du Bénin, entre 2003 et 2004. Il présente un corpus des variétés françaises parlées par les femmes employées de maison non scolarisées recueillies dans un contexte sociolinguistique où l'appropriation du français, langue implantée au Bénin par la colonisation, a pu se réaliser en dehors du cadre scolaire. Dans le contexte béninois, le français, langue importée, est en contact permanent avec une pluralité de langues locales, chacune ayant son domaine de définition mais entretenant toutes, une convivialité et une complémentarité malgré leurs statuts diglossiques (B. Akoha, 1999 : 93). Cette situation explique l'attitude bilinguisme des Béninois et par extension, ceux de l'espace francophone du sud où l'individu monolingue serait une exception.

Les données langagières des corpus sont recueillies à partir de trente entretiens enregistrés dans des situations de communication en contact (face à face). Situation dont parle C. Kerbrat-Orécchioni, où les interactants (intervieweur et interviewées), « doivent coopérer non seulement à la structuration de l'échange mais à la fabrication d'un produit destiné à être transcrit » (1996 : 120).

Plusieurs travaux de recherche ont fait l'objet de réalisation de corpus du français parlé dans les communautés francophones multilingues. En effet, le corpus, anciennement l'apanage d'une linguistique descriptive, a connu, à l'instar des méthodologies d'enseignement-apprentissage des langues et cultures étrangères, une évolution de son objet de recherche. En milieu multilingue francophone, il s'oriente de plus en plus sur les recherches des conduites et des compétences langagières des locuteurs scolarisés ou non scolarisés. J. Delahaie distingue trois types de corpus :

- les corpus lexicographiques qui sont de vastes ensembles de mots collectés dans un but de confectionner des dictionnaires ;

en exemple, la banque de données *IFA*¹ (1974-1983) où il est fait l'inventaire des particularités lexicales du français parlé en Afrique noire ;

- les corpus phrastiques, créés par des professeurs de grammaire, qui se composent de phrases construites pour attester ou non des hypothèses linguistiques cibles ;
- les corpus textuels, qui regroupent les textes oraux transcrits. En exemple, nous avons le Corpus du Français Fondamental et le Corpus d'Orléans qui sont les premières grandes collectes de français parlé constituées dans les années 1950 et qui sont réalisées « dans un but didactique, en vue de l'enseignement/apprentissage du français, langue étrangère ». Le Corpus de Référence du Français Parlé (1998), réalisé par l'équipe GARS² de C. Blanche-Benveniste est aussi élaboré dans la même optique en vue de « recueillir avant tout des données représentatives d'un français parlé d'usage général et courant » (J. Delahaie, 2008 : 19-23).

Notre approche répond aux principes du corpus textuel et revendique selon les termes de B. Bommier-Pincemin (1999 : 445) « son réalisme, car elle se fonde sur des textes réels, des données attestées ».

Ainsi pour rendre compte fidèlement et lisiblement de ce qui a été dit, nous avons opté pour le modèle de la transcription orthographique proposé par l'équipe du GARS de C. Blanche-Benveniste (2000) qui affirme que « la plupart des grands corpus de langue parlée prennent pour base l'écriture orthographique, avec différents aménagements (2000 : 25). Comme nous le savons, la transposition par écrit du français oral présente déjà des difficultés du fait que « l'écriture n'est pas un simple instrument de transposition de l'oral » C. Blanche-Benveniste (*ibid.*) ; la difficulté est encore plus accrue, dans notre approche de texte, puisqu'il s'agit de transposer

¹ IFA : Inventaire des particularités lexicales de français en Afrique noire réalisé dans le cadre de la « Table ronde des centres, départements et instituts de linguistique appliquée d'Afrique noire francophone » sous le patronage de l'AUPFLF (1983).

² GARS : Groupe Aixois de Recherches en Syntaxe (GARS) est un groupe de recherche de C. Blanche-Benveniste (Université Aix-Marseille).

par écrit le français, langue non maternelle acquise « sur le tas » par des personnes locuteurs de langues maternelles béninoises et non capables de réaliser par écrit ce qu'elles ressentent et essaient de dire dans la langue de l'autre non béninois.

Quelles variétés de français parlent les employées de maison non scolarisées au Bénin ? S'agit-il du français des non scolarisés parlé en Afrique noire tel que le décrivent Hattiger (1983) et G. Manessy (1994) comme variétés « instables et multiformes » des systèmes linguistiques nés des situations de contacts entre le français et les langues africaines, ou celui analysé par A. Napon (1992) pour le FPO (Français Populaire de Ouagadougou), celui de S. Lafage (1996) pour le FPI (français populaire de la Côte d'Ivoire) ?

Toutefois, la nécessité d'utiliser un alphabet phonétique s'impose afin de représenter de la manière la plus précise possible tous les sons produits par les témoins ; car, dans les productions langagières des non scolarisés en français oral, on note des particularités qui méritent d'être transcrites phonétiquement pour montrer les quelques particularismes africains de leurs langages français.

Ce support de recherche portant sur la représentation visuelle de données langagières du français oral des non scolarisés poursuit les objectifs suivant :

- mettre à la disposition de tout chercheur (étudiants, enseignants, linguistes, sociologues didacticiens des langues et cultures, etc.) intéressé par les phénomènes de contact de langue française / langues africaines, un ouvrage de données langagières accessibles et exploitables pour des analyses aussi bien dans le domaine linguistique, discursive que didactiques.
- montrer qu'il existe au Bénin, des personnes non scolarisées qui développent des capacités de locution en français simplement par contact avec des locuteurs de français ; Cotonou n'étant pas attesté comme ville africaine où le français peut s'approprier dans les rues.

1. Réalisation des corpus

L'enquête qui a permis la réalisation de ce corpus s'est faite sur des sujets de sexe féminin exerçant l'activité d'employée de maison dans des maisons où leurs employeurs (les papas et mamans) scolarisés, sont en fonction dans les institutions publiques ou privées et les enfants de ceux-ci, sont élèves ou étudiants en processus de scolarisation dans les lycées, collèges et universités à Cotonou. L'enquête s'est faite avec des filles recrutées pour servir d'aides domestiques. Le lieu principal de l'enquête est donc la maison, considérée comme un véritable cadre d'appropriation du FEMC.

1.1. La pré-enquête

Le corpus du français des employées de maison de Cotonou (FEMC) a été réalisé à Cotonou, capitale du Bénin qui se distingue des autres villes par son urbanisation et par son niveau de développement des populations qui y résident. C'est un cadre d'accueil très attirant pour les jeunes filles adolescentes non scolarisées des banlieues et villages car il leur offre des opportunités d'emplois dans les maisons de standing plus ou moins modernes dont l'entretien nécessite généralement l'aide d'employés de maison.

Avant l'enquête proprement dite, nous avons procédé à une pré-enquête en vue de sélectionner les maisons où il y a les aides domestiques et où le français est la langue de communication courante entre les parents (fonctionnaires ou responsables d'entreprises), les enfants (élèves ou étudiants) et les employées de maison. Une fois ces maisons repérées, nous avons organisé des rencontres individuelles avec les employeurs de nos témoins-cibles en vue d'avoir un entretien libre avec eux au sujet de leurs employées. De plus, pour la fiabilité de l'enquête, nous avons tenu à ne sélectionner que les employées dont les employeurs nous ont confirmé leur statut de non scolarisé. Tous les entretiens ont eu lieu dans la maison où vivent et travaillent les enquêtées comme employées de maison, cadre social où se développent les pratiques langagières en français acquises à travers les échanges entre employeurs et employées.

1.2. L'enquête : le cadre, la technique et l'outil

Parmi les méthodes d'enquête utilisées en sociolinguistique, celles des questionnaires et des interviews se révèlent les plus courantes d'après les études faites par B. Maurer (1999). Nous avons donc choisi la méthode d'interview qui permet d'observer directement les données langagières sur lesquelles portera l'étude.

L'interview est réalisée à partir d'un questionnaire-guide qui a permis à l'intervieweur de poser les mêmes questions à tous les interviewées ne pouvant lire ni écrire. Tous les entretiens réalisés sont transcrits et constituent les corpus présentés dans cet ouvrage. L'enregistrement n'aurait pu se faire sans l'important rôle qu'a joué le magnétophone portable. Cet appareil, déterminant dans le développement de la linguistique, nous a été d'une grande utilité car transcrire tous ces longs énoncés sans avoir eu à les enregistrer à l'avance relèverait d'une mission presque impossible. Lors de l'interview, les variétés de français parlées par des enquêtées et de celles³ de l'enquêteur sont enregistrées au fur et à mesure qu'ils étaient produits oralement et sont directement sauvegardés et conservés.

En fait, il s'agit pour l'intervieweur, interlocuteur à part entière, de participer activement à la production de la parole de l'enquêtée en procédant, par des reprises et des reformulations, à relancer la conversation afin de favoriser la poursuite des échanges jusqu'à terme amenant l'enquêtée à produire le plus d'énoncés possible. Par rapport à l'objectif poursuivi, l'intervieweur en tant que chercheur suscite le langage chez l'enquêtée dans le but d'avoir les données langagières sur lesquelles portera son analyse.

1.3. L'enquête : l'objet

Le français acquis par les employées de maison à travers les échanges langagiers quotidiens dans les familles d'accueil et lors des autres contacts qu'elles ont avec les scolarisés ont permis la constitution de ce corpus. Les entretiens sont individuels afin d'observer comment les personnes non scolarisées réalisent la langue française dans les échanges communicatifs et aussi de voir à travers les variations, ce qui caractérise les productions langagières lorsque la langue est appropriée par contact.

³ Il est arrivé à l'intervieweur de varier son langage afin de se rapprocher de la variété du français de l'interviewée.

Le troisième item du guide d'entretien intitulé « Appropriation du français et pratiques langagières » a permis d'avoir des réalisations de productions langagières plus longues car il est attendu de l'enquêtée des énoncés sur son parcours d'appropriation du français, ses opinions sur le français et son récit en français, de ce qu'elle fait quotidiennement comme tâches domestiques.

1.4. Présentation des enquêtées

L'enquête ayant choisi que des femmes employées de maison s'explique, d'une part, par le fait qu'au Bénin, l'activité d'aides domestiques est, à l'origine, dévolue aux filles car la coutume veut que les travaux domestiques reviennent aux femmes. Et d'autre part, la scolarisation des filles n'étant pas encore bien généralisée au Bénin, la plupart des filles des centres ruraux sont non scolarisées, quittent leurs villages et, immigrent dans les villes où elles embrassent de petits métiers dans le secteur informel dont le travail d'aide domestique dans les maisons. Elles s'occupent de la maison, assurent totalement le ménage, partiellement la cuisine, l'entretien et le déplacement des enfants et font toute forme de travaux domestiques.

Les deux premières questions sur l'identification des enquêtées et sur leur répertoire linguistique ont permis d'avoir des données comme les informations sur l'origine, la durée de séjour, la traçabilité des lieux de résidence antérieure et actuelle et sur les activités exercées avant et pendant le séjour à Cotonou. La rubrique sur le répertoire linguistique et usage des langues nous renseignent sur les différentes langues parlées par l'enquêtée.

Par rapport à leurs groupes linguistiques, sur les trente enquêtées, les informatrices originaires des ethnies des départements du Nord-Bénin et du Nord-Togo sont majoritaires (13 sur les 30 retenues). Elles constituent le premier groupe linguistique composé des « Yoa-Lokpa » et « Bariba » appartenant au groupe linguistique « Gur ». Comme le dit F. Adjanohoun (1991 : 14) au Bénin, le département de l'Atacora fournit le gros contingent de « bonnes » (dénomination courante utilisée pour « employées de maison » à Cotonou) (1991 : 14). Le second groupe est constitué des employées de maison des sous-groupes linguistiques Fon et Yoruba appartenant au groupe « Kwa ». On compte sept (7) informatrices

dans chacun de ces sous-groupes. Le dernier groupe est dénommé « autre » et ne compte que trois informatrices (une Sénégalaise et deux Béninoises) qui sont locutrices des langues maternelles diola (langue parlée en Cote-d'Ivoire et au Mali) et dendi qui n'appartiennent pas aux premiers sous-groupes définis.

Les employées qui ont de meilleures productions orales sont celles qui sont plus exposées au français à l'intérieur et à l'extérieur des familles d'accueil car ayant des opportunités de rencontres et visites d'autres personnes scolarisées. Elles accompagnent régulièrement les enfants dans leurs sorties scolaires et extrascolaires (piscine, bibliothèques, fêtes, etc.) et la durée de leur séjour est d'au moins trois ans dans la famille d'accueil.

Toutes ces conditions leur permettent de développer de meilleures compétences orales en français.

2. Le Corpus du FEMC

Les phénomènes linguistiques les plus réguliers relevés dans les études du français des non scolarisés, décrit dans l'espace francophone d'Afrique par A. Napon (1992) pour le FPO (Français Populaire de Ouagadougou), S. Lafage (1996) pour le FPI (français populaire de la Côte-d'Ivoire), C. Dossou (2002) pour le FM (Français des Marchés ou Français Meguida parlé par les commerçants nigériens à Cotonou) sont caractérisés par les formes de réduction manifestées par l'absence ou la suppression des articles devant les noms communs, la confusion des auxiliaires et la structuration déviante de certains énoncés. Qu'est-ce qui caractérise le français des employées de maison de Cotonou ?

2.1. La notion du FEMC

L'étude des corpus oraux de français recueillis dans cet ouvrage présente les caractéristiques du français des employées de maison non scolarisées de Cotonou (Bénin). Il s'agit d'un continuum de variétés de français que les employées de maison non scolarisées s'approprient « sur le tas » c'est-à-dire au cours de l'exercice de leur travail d'aide domestique. Les paramètres qui déterminent les caractéristiques de leur langage en français sont : les niveaux de français (des parents, des enfants, des contacts de la famille, l'accès aux médias, etc.) auxquels elles sont exposées pendant leur séjour

dans la famille, les langues maternelles parlées, la durée du séjour dans les maisons où elles travaillent comme employées, etc. Il y a évidence que leur pratique du français évoluera en fonction de leurs conditions de travail auprès des employeurs scolarisés et surtout auprès des enfants scolarisés avec qui elles sont plus directement en contact et avec qui elles passent le plus de temps.

Mais devant le pessimisme dévoilé de C. Féral qui pense, qu'en matière de français parlé par les non scolarisés, il faut s'attendre « à ce que les non-scolarisés produisent du « populaire » ou du « basilectal⁴ » et seulement cela, pendant que les lettrés produisent de l'acrolectal⁵ » (2010 : 46), nous nous posons la question de savoir, si des réalisations du FEMC permettent de relever des productions langagières qui présentent des caractéristiques qui dépassent le niveau basilectal ou le niveau mésolectal⁶ ?

2.2. La transcription des corpus

Pour faciliter la lecture des corpus, pour rendre plus visibles les énonciateurs, nous avons procédé à une transcription et une mise en forme que nous présentons brièvement ici.

Le modèle de la transcription qui répond à cette vision est celui orthographique proposé par l'équipe du GARS de C. Blanche-Benveniste (2000 : 29-34). L'objectif de ce modèle de transcription orthographique vise comme le dit son auteur à « tenir un juste équilibre entre la fidélité à ce qui a été dit et la lisibilité de la transcription par écrit » (ibid). Comme les données de nos corpus sont des productions orales plus ou moins longues, nous pensons que la transcription orthographique permettrait aux lecteurs de lire facilement les réalisations afin d'en comprendre l'essentiel pour l'analyse discursive ou les recherches sur la syntaxe.

Sous la trame de la convention de transcription proposée par C. Blanche-Benveniste, nous avons fait des aménagements en transcrivant phonétiquement certains morphèmes non français et cer-

⁴ Le niveau basilectal caractérisé par ses écarts par rapport à la norme académique et dont l'acquisition se fait « sur le tas » et « non à l'école » (cité par A. Batiana, 1998 : 23).

⁵ Le niveau acrolectal correspond à la variété supérieure de la langue parlée (D. Bikerton : 1975).

⁶ Le niveau mésolectal est celui qui correspond à la variété intermédiaire entre le niveau acrolectal et celui du basilectal (D. Bikerton : 1975).

tains énoncés français non attestés aux niveaux phonologique et morphosyntaxique.

De manière schématique, la transcription de tous les corpus a respecté la grille suivante :

1. Les majuscules ne sont utilisées que sur les noms propres (de personne, de ville et de pays)
2. Le point d'interrogation est la seule ponctuation utilisée dans les corpus, et ceci dans le but de mieux restituer l'aspect communicatif des énoncés. Nos entretiens étant individuels et interactifs, l'intervieweur n'est pas le seul à poser les questions, les interviewées aussi ont eu à poser des questions.
3. Les pauses (tenant lieu *du point* et de *la virgule*) sont matérialisées de la manière suivante :

Pause courte	:	-
Pause longue	:	--
Interruption et point final	:	///

4. Les hésitations sont représentées par : ...
5. Les phrases inachevées et les mots amorcés sont suivis de : - - -
6. Les mots incompréhensibles sont matérialisés : XXX
7. Les éléments non orthographiables font appel aux notes de bas de page et à la transcription de l'alphabet phonétique international (2005) annexé au document.
8. Les emprunts aux langues nationales sont transcrits selon l'alphabet phonétique des langues nationales.
9. Les toponymes des quartiers de Cotonou, du Bénin et d'ailleurs, annoncés dans les corpus qui sont en langues nationales, n'ont pas été transcrits phonétiquement. Ils suivent l'orthographe de l'administration territoriale.

2.3. Identification des corpus et des locuteurs

- Les corpus réalisés sont identifiés : FEMC (Français des Employées de Maison de Cotonou). Cela donne pour chacun des corpus, l'identification suivante : FEMC-01, FEMC-02, ... FEMC-30, puisque nous avons trente (30) entretiens correspondant à trente (30) corpus.

- Chaque locuteur est identifié dans les corpus : les interviewées sont identifiées de X1 à X30 car elles sont trente.

- L'intervieweur est identifié E. Il ne change pas car il est le même à interroger toutes les trente (30) interviewées.

Une fiche signalétique commence tous les corpus. Nous avons au début de chacun des corpus l'identification FEMC-01, L. X1, FEMC-02, L. X2, etc.

Par ailleurs, en vue d'indiquer le numéro des interventions pour les citations, chaque prise de parole d'un locuteur du corpus (intervieweur et interviewée) est numéroté. L'exemple pour les trois premières interventions du premier corpus (FEMC-01, L. X1) se présente comme suit :

« 1-E - bonjour mademoiselle

2-X1- *bonjour*

3-E - comment t'appelles-tu ?

... »

Pour distinguer les énonciateurs, nous avons mis en italique les interventions des interviewées.

Une fiche signalétique a été réalisée pour chaque corpus. Elle comporte les données sur :

- L'état de scolarisation de l'interviewée,
- La langue maternelle et les autres langues nationales parlées,
- Le nombre d'années passées en tant qu'employée de maison au moment de l'interview.

Sur certaines fiches signalétiques, il est marqué « N. I. » (Non Identifié) lorsque certaines données inconnues des interviewées n'ont pas été annoncées.

3. Les entretiens transcrits du FEMC-01, L. X1 au FEMC-30, L. X30

Les entretiens transcrits sont consignés dans les fiches ci-dessous. Pour respecter la schématisation de la grille adoptée et permettre une lecture fluide des corpus, nous n'avons utilisé aucune césure de mots dans le traitement du texte de transcription des entretiens.

FICHE SIGNALÉTIQUE FEMC-01, L. X1

Durée de scolarisation	Zéro (0)
Langue maternelle	Kotokoli
Autres langues parlées	Fon et Mina
Nombre d'années passées comme employée de maison	Quatre (04) mois dans la maison où elle travaille actuellement

1-E- bonjour mademoiselle -

2-X1- *bonjour* - -

3-E- comment t'appelles-tu ? -

4-X1- *je m'appelle Zenab* - -

5-E- tu viens de quel village ? -

6-X1- *je viens de Kara* - -

7-E- où habitent tes parents ? -

8-X1- *ils habitent - vers Atakpamè* - -

9-E- depuis quand est-ce que tu es arrivée à Cotonou ? - -

10-X1- *je suis arrivée à Cotonou - ça fait un an* - -

11-E- qu'est-ce que tu fais à Cotonou ? -

12-X1- *je travaille chez les gens* - -

13-E- depuis quand est-ce que tu habites dans cette maison ici ? - -

14-X1- *ça fait quatrième mois ici* - -

15-E- où est-ce que tu habitais avant ? - -

16-X1- *j'habitais vers - vers Vêdoko* - -

17-E- toujours à Cotonou ? - -

18-X1- *oui* - -

19-E- quelle(s) langue(s) les gens parlent dans ton village ? -

20-X1- *ils parlent kotokoli - en plus la langue de chez nous aussi
- la langue de Kara* - -

21-E- est-ce que c'est la langue de ton père ? - -

22-X1- *oui - comme on s'est converti a... en musulman - c'est pourquoi - on parle kotokoli - - souvent on a /dabityd/ de parler kotokoli - on ne parle pas notre langue comme ça - -*

23-E- quelle est la langue de ta mère ? -

24-X1- *on parle la langue de - chez nous - comme on dit - comme on dit... les gens de Kara - mais y a les langues qui sont différents - -*

25-E- mais la langue de ta mère - c'est quelle langue ? -

26-X1- *y parle - même langue avec mon papa aussi - -*

27-E- ici à Cotonou - est-ce que tu parles cette même langue là ? -

28-X1- *non - je ne parle pas ça - -*

29-E- du tout ? tu ne parles pas ça ? - -

30-X1- *des fois - je parle - si je trouve quelqu'un qui parle - et - que / j'attends ... j'entends/ ce qu'il dit - je réponds la personne - -*

31-E- mais depuis que tu travailles dans cette maison - est-ce que tu as des occasions pour parler cette langue ? -

32-X1- *si je m'en vais chez mes parents - les week-end - je - parle avec eux - -*

33-E- est-ce que tu parles une autre langue que les gens parlent à Cotonou ? - -

34-X1- *je prends un peu du fon - et je parle un peu du kotokoli - quand je trouve les gens de kotokoli que je connais ici - je parle mina - -*

35-E- est-ce que ici - dans cette maison - tu parles ces langues là - fon - mina ou kotokoli ? -

36-X1- *oui - -*

37-E- dans cette maison ? -

38-X1- *oui - -*

39-E- tu les parles avec qui ? -

⁷ « On a *dabityd* de parler » pour « on a l'habitude de parler »...

- 40-X1- *je parle - eh - fon avec eh - y a une petite dans la maison - je parle fon avec elle - y a une dame que je travaille avec elle - elle aussi - je parle - mina avec elle - et y a gardien aussi dans la maison que je parle kotokoli avec lui - lui aussi - -*
- 41-E- *maintenant tu as dit que tu parles français - est-ce que quand on parle français à la radio - tu comprends ? - -*
- 42-X1- *oui - je comprends les autres - mais les autres - que je ne comprends pas - -*
- 43-E- *est-ce que lorsque tu regardes la télé - tu comprends tout en français ? -*
- 44-X1- *si c'est un noir qui parle - je comprends - - si c'est un blanc - je ne comprends pas tout - -*
- 45-E- *maintenant - tu vas me dire comment tu as appris le français -- où est-ce que tu as appris le français ? est-ce que c'est ici à Cotonou ? - -*
- 46-X1- *c'est à Lomé que j'ai appris - chez une dame - - quand-quand mon papa n'était pas là - on était quatre personnes - quand on nous a mis au monde - - et - on était allé dans notre village - - on était à Atakpamè - toujours avec mon papa et ma maman et on est allé dans notre village - et mes petites [sœurs z-ont]⁸ commencé l'école - comme moi - j'étais grand - je n'avais pas commencé l'école - et puis la dame là est venue - m'a pris - et puis on est allé chez elle - - à Lomé et puis - il avait un enfant - qui travaille - elle -lui-même il travaille à la hôtel - je l'accompagne avec l'enfant et puis on allait à l'hôtel XXX -*
- 47-E- *c'est comme ça tu as appris le français ? -*
- 48-X1- *oui - -*
- 49-E- *mais la dame là - elle est qui pour vous ? -*
- 50-X1- *c'était dans notre - eh la maison de notre grand-père - - et la dame là - son mari a - le frère de son mari qui est dans la maison et puis ils sont arrivés comme vacances comme ça - et puis ils m'ont amenée - -*

⁸ Pour : « sœurs ont ».

- 51-E- est-ce que dans cette maison - tu parles toujours le français ? -
- 52-X1- *oui - on parle - souvent- - on parle beaucoup le français - -*
- 53-E- papa et maman te parlent toujours français ? -
- 54-X1- *c'est français - oui - -*
- 55-E- donc - c'est avec les autres qui sont dans la maison - c'est avec eux tu parles les autres langues ? -
- 56-X1- *oui - -*
- 57-E- est-ce que tu peux me raconter le travail que tu fais ici ? - -
- 58-X1- *les matins - on fait le café pour que les parents boivent pour aller au service - - après quand il part - on regarde pour nettoyer les chambres - pour balaie - pour [s'essuie]⁹ les choses - - après - on va commencer par préparer- -[si l'on prépare fini]¹⁰ - on va aller se laver - et après on va se reposer - et le soir - quand la maman vient - on va commencer par préparer aussi - -*
- 59-E- parler le français pour toi - est-ce que c'est facile ? -
- 60-X1- *c'est un peu facile - - c'est un peu facile - pour moi - -*
- 61-E- pourquoi tu dis un peu ?- - c'est aussi difficile ? -
- 62-X1- *c'est pas difficile - - parce que quand les gens parlent - personne ne m'a pas appris - c'est parce que quand ils parlent - que j'écoute et puis - moi-même je parle - -*
- 63-E- est-ce que tu veux apprendre à mieux parler ? -
- 64-X1- *oui - -*
- 65-E- comment veux-tu le faire ? est-ce que tu as le temps ? -
- 66-X1- *pour le moment - j'ai pas le temps d'abord - -*
- 67-E- est-ce que si tu veux apprendre - tu veux aller à l'école d'abord - ou tu veux apprendre seule ? - -
- 68-X1- *si je trouvais quelqu'un qui va m'apprendre - à écrire - à lire - -*
- 69-E- pourquoi tu veux apprendre à lire et à écrire ? - -

⁹ Pour : « essayer »

¹⁰ Pour : « si on finit de préparer »

- 70-X1- *peut-être si j'apprenais à lire et à écrire - je vais travailler
- dans une autre chose - plus que comme je travaille dans
les maisons ici - -*
- 71-E- *quand est-ce que tu es allée au marché - la dernière fois ? -*
- 72-X1- *je suis allée au marché - vendredi - c'était vendredi on était
allé au marché - - quand les parents allaient au service - on
m'a déposé - - ahoo¹¹ - vers l'avant de marché - vers Tokpa là -
et m'ont laissé là-bas et je suis rentrée au marché - - J'ai payé
la tomate - tomate et piment vert - e - gombo - tout ça là - -*
- 73-E- *comment tu es rentrée avec tout ça ? -*
- 74-X1- *quand je voulais rentrer - j'ai pris un /zemijan/¹²pour
rentrer - -*
- 75-E- *et tu as fait quoi - après quand tu es rentrée à la maison ? -*
- 76-X1- *quand je suis rentrée - on avait les noix qu'on avait pilées -
j'ai chauffé l'eau pour - pour arranger ça - pour qu'on fait
la sauce - après - j'ai écrasé piment - tout et les condiments
- qu'on puisse préparer le soir - -*
- 77-E- *est-ce que tu peux me dire - ce que tu vas faire demain - plus
tard - - quoi - quand est - ce que tu vas quitter ? - qu'est-ce
que tu vas faire après ? - demain ? - -*
- 78-X1- *si je quitte ici - par exemple comme aujourd'hui - demain
- je... je vais aller au marché avec mes parents - - et puis
comme je suis enceinte - on va commencer par préparer les
choses pour l'enfant - -*
- 79-E- *après l'accouchement - est-ce que tu vas retourner là où tu
travaillais ? -*
- 80-X1- *je ne sais pas d'abord - si - est-ce que je peux retourner - -*
- 81-E- *est-ce que tu peux lire l'heure ? -*
- 82-X1- *non - -*
- 83-E- *parce que personne ne t'a appris l'heure ? -*

¹¹ Interjection mot en langue fon utilisé dans le discours lorsqu'on n'est pas sûr de ce qu'on veut dire, le "h" est prononcé.

¹² Zemijan : taxi-moto utilisé dans le transport interurbain dans les grandes villes du Bénin.

84-X1- *oui* - -

85-E- tu sais compter ? -

86-X1- *oui* - -

87-E- tu sais compter ? - compte en français ///

88-X1- *1- 2- 3 - 4 - 5- -*

89-E- comment tu as appris à compter - puisque tu ne sais pas écrire
- tu ne sais pas lire - comment tu as appris à compter ? - -

90-X1- *c'est quand je suis enceinte que ... ou bien comme je connais
à compter- compter l'argent - -*

91-E- tu peux dire l'argent en français ? -

92-X1- *oui* - -

93-E- merci Zenab ///

FICHE SIGNALÉTIQUE : FEMC-30, L. X30

Durée de scolarisation	Zéro (0)
Langue maternelle	Dioula
Autres langues parlées	Wolof et Créola
Nombre d'années passées comme employée de maison	Trois ans et demi (3,5) dans la maison où elle travaille actuellement

1-E- bonsoir mademoiselle - -

2-X30- *bonsoir* - -

3-E- comment t'appelles-tu ? -

4-X30- *je m'appelle Inès Sagna* - -

5-E- quel âge as-tu ? -

6-X30- *j'ai 23 ans* - -

7-E- comment connais-tu ton âge ? -

8-X30- *ah - je la connais - parce que - j'ai l'ai gardé- - je l'ai gardé dans mon- cerveau* - -

9-E- c'est ta maman qui t'a dit ton âge ? -

10-X30- *oui - ma maman m'a dit mon âge - - quand j'avais 20 ans - j'ai fêté mon anniversaire* - -

11-E- et tu viens de quel village ? -

12-X30- *je viens de Dakar - mais c'est de nord - je viens du sud - - en Casamance* - -

13-E- où habitent tes parents ? -

14-X30- *mes parents habitent au village* - -

15-E- depuis quand est-ce que tu es arrivée à Cotonou ? -

16-X30- ça fait maintenant 3 ans - et demi - -

17-E- qu'est-ce que tu fais à Cotonou ? -

18-X30- *je fais ménagère* - -

19-E- depuis quand habites-tu dans cette maison ? -

20-X30- *euh* - -

21-E- tu ne connais pas exactement - -

22-X30- *non - je ne connais pas exactement* - -

23-E- est-ce que ça fait 3 ans puisque tu as dit que tu es arrivée à Cotonou - ça fait 3ans -- est-ce qu'il y a 3 ans que tu es dans cette maison ? -

24-X30- *oui - y a 3 ans et demi que je suis dans cette maison* - -

25-E- où est-ce que tu habitais avant ? -

26-X30- *j'habitais à Dakar Guédiawaye* - -

27-E- est-ce que Dakar Guédiawaye est un quartier ou bien une ville ou bien une région ? -

28-X30- *c'est une - quartier - c'est un quartier - mais là où on habite - mais c'est pas dans la ville -c'est derrière de la ville* - -

29-E- donc - c'est comme Abomey-Calavi par rapport à Cotonou ?-

30-X30- *oui* - -

31-E- c'est à peu près ça ? -

32-X30- *oui - c'est à peu près ça* - -

33-E- quand tu étais à Dakar Guédiawaye - quel travail faisais-tu là-bas ? -

34-X30- *ménagère aussi* - -

35-E- maintenant - tu vas me dire quelle langue les gens parlent dans ton village - là où habitent tes parents ? -

36-X30- *on parle le diola* - -

37-E- houn - on parle le diola -- est-ce que c'est la langue de ton père ? -

38-X30- *oui - - c'est la langue de mon père et ma maman aussi* - -

39-E- est-ce que tu parles cette langue ? -

40-X30- *oui - - je parle - je parle la langue* - -

- 41-E- tu la parles encore à Cotonou maintenant ? -
- 42-X30- *oui - - je la parle avec ma tante qui m'a amenée ici - -*
- 43-E- ici - dans cette maison - quelle langue parles-tu ? -
- 44-X30- *c'est le français seulement qu'on parle - mais souvent je parle le wolof - et le diola aussi avec ma maman - -*
- 45-E- tu parles le français avec qui ? -
- 46-X30- *avec les enfants - et les patrons d'ici -*
- 47-E- est-ce que tu parles la langue de tes parents dans cette maison ? - tu me l'as déjà dit -- tu parles encore diola ? -
- 48-X30- *oui - je parle diola - je parle ça - avec ma tante - -*
- 49-E- est-ce que dans cette maison - papa et maman te parlent le diola ? -
- 50-X30- *non -/i nə kōprā pa/¹⁵⁹ le diola ni le wolof - c'est papa seul - qui tente des fois - d'essayer de parler - -*
- 51-E- quelles sont les autres langues que tu connais ici - au Bénin ? - est-ce que tu parles les langues du Bénin ? -
- 52-X30- *je parle un peu seulement - quand les gens me - - parlent- -*
- 53-E- tu parles quelle langue ? -
- 54-X30- *le fon - des fois - je reponde au fon - c'est ça seulement que je connais - - des fois en mina - un peu seulement - -*
- 55-E- est-ce que tu parles pas d'autres langues qui ne sont pas africaines - comme l'anglais et d'autres langues comme le... à part le français ? - ou bien - dis-moi les autres langues africaines que tu parles à part le diola - le wolof - le français - un peu de fon que tu parles ? quelles sont les autres langues que tu parles ? -
- 56-X30- *je parle la langue de Guinée-Bissau et un peu le créole - c'est fini - -*
- 57-E- la langue de Guinée-Bissau - comment on l'appelle ? -
- 58-X30- *je ne connais pas son nom - mais quand on veut parler à quelqu'un - ou saluer à quelqu'un -on dit « boufa » - -*

¹⁵⁹ Pour : « ils ne comprennent pas ».

- 59-E- est-ce que ça ressemble au wolof ou au diola ? -
- 60-X30- *non - non - ça ne ressemble pas - -*
- 61-E- c'est un peu difficile aussi - hein ? -
- 62-X30- *c'est un peu difficile - -*
- 63-E- est-ce que tu vas au marché ici à Cotonou ? -
- 64-X30- *oui - -*
- 65-E- quelle langue parles-tu quand tu vas au marché ? -
- 66-X30- *c'est le français que j'utilise - - (rires) -*
- 67-E- mais est-ce que les femmes du marché parlent français ?
toutes les vendeuses du marché parlent français ? -
- 68-X30- *non - toutes les vendeuses ne parlent pas du français - des fois - quand tu demandes et les dames que tu as demandé ne comprennent pas - l'autre l'explique - -*
- 69-E- hun - il y a toujours quelqu'un qui comprend et qui lui explique - -
- 70-X30- *oui - oui - y en a - -*
- 71-E- mais - tu vas me dire maintenant comment tu as appris le français ? - d'abord où ? - où est-ce que tu as appris à parler le français puisque tu n'es pas allée à l'école ? -
- 72-X30- *j'ai appris à parler le français - c'était à la maison - quand on était à la maison ensemble - avec maman - les enfants - tout ça là - on parlait un peu - mais - bon - quand j'ai arrivé ici - je parlais plus que ça - et maintenant - c'est mieux qu'avant - -*
- 73-E- donc - est-ce que tu peux me dire depuis quand à peu près - tu as commencé à parler français ? -
- 74-X30- *j'ai commencé à parler le français - ça fait maintenant - sept ans comme ça - quand j'ai quitté au village - venir en ville - rester avec ma tante - c'est de là que j'ai commencé à parler le français jusqu'à arriver ici - -*
- 75-E- très bien - mais - est-ce que ici - dans cette maison - papa et maman te parlent le français ? -

76-X30- *oui - toujours le français qu'on parle - sinon - si maman veut faire un peu rire les gens - elle nous commande avec la langue de mina ou fon comme ça - -*

77-E- *est-ce que tu comprends tout ce qu'ils te disent en français ? -*

78-X30- *des fois - des fois je ne comprends pas - elle m'explique - des fois - je comprends - -*

79-E- *qu'est-ce que tu fais quand tu ne comprends pas ? -*

80-X30- *quand je ne comprends pas - je demande - qu'est-ce que ça signifie - et elle m'explique - -*

81-E- *elle t'explique dans quelle langue ? -*

82-X30- *avec le français - -*

83-E- *donc - elle t'explique avec d'autres mots - n'est-ce pas ? -*

84-X30- *oui - elle m'explique avec d'autres mots en français - et là - je fais ce qu'elle m'a commandé - -*

85-E- *est-ce que quand on parle français à la radio - tu comprends ? -*

86-X30- *oui - je comprends - des fois - je comprends le mot - des fois je ne comprends pas - mais je demande - - qu'est-ce que ça signifie - et on m'explique - -*

87-E- *est-ce que quand tu regardes la télévision - tu comprends tout ce que les gens disent en français ? -*

88-X30- *non - je ne comprends pas tout ce qu'on dit en français - - mais je demande aussi - -*

89-E- *est-ce que tu regardes les feuilletons à la télévision ? -*

90-X30- *oui - - je regarde - -*

91-E- *et tu comprends bien ? -*

92-X30- *(rires) non - - je ne comprends pas tout - -*

93-E- *tu ne comprends pas tout - mais tu comprends plus que quand tu écoutes la radio ? -*

94-X30- *oui - oui - -*

95-E- *tu peux m'expliquer pourquoi - c'est plus facile pour toi de comprendre quand tu regardes la télé que par la radio ? -*

- 96-X30- *parce que - quand tu vois les manières que les gens font
- là - tu comprends déjà - en parlant aussi - tu sais déjà de
quoi la personne peut - veut dire - -*
- 97-E- *est-ce que c'est facile pour toi de parler le français ? -*
- 98-X30- *c'est pas facile - le français c'est pas facile à parler - mais
- comment faire ? on faire ?- on essaie aussi -parce que
quand les gens te parlent - il faut aussi que tu parles- sinon
tu ne vas pas - arriver à parler français - -*
- 99-E- *tu dis que ce n'est pas facile -- tu peux me dire pourquoi tu
dis que c'est pas facile ? -*
- 100-X30- *bon - les langues que les gens parlent - la langue que
les gens parlent - je peux dire que c'est comme ma langue
maternelle que j'a- j'avais commencé à parler - quand
j'avais commencé à parler - je ne parlais pas comme ça
correctement - - et j'ai appris - si - les gens comme les gens
parlent jusqu'à - - j'ai compris comment les gens parlent
- - c'est comme ça aussi que le français est - - parce que là
maintenant - le français - c'est deux manières de parler le
français - - tu peux parler - le faux français -tu peux parler
le vrai français que les gens utilisent - -*
- 101-E- *et maintenant - toi - tu parles le vrai français ? -*
- 102-X30- *oh - non - je ne parle pas le vrai français - -*
- 103-E- *mais tu reconnais quand on parle le faux français ? -*
- 104-X30- *oui - -*
- 105-E- *mais - toi - tu ne parles pas le faux français ? -*
- 106-X30- *je parle ça - tata - je parle le faux français - - (rires)*
- 107-E- *non - c'est pas vrai -- tu sais bien que tu parles bien français ? -*
- 108-X30- *(rires) c'est le faux que je parle tata - c'est le faux que je
parle - le faux - le faux - -*
- 109-E- *est-ce que tu aimes le français ? -*
- 110-X30- *oui - j'aime le français - -*
- 111-E- *pourquoi ? -*
- 112-X30- *parce que je peux dire que - c'est la seule langue qui
circule - qui circule - plus que les autres langues - -*

- 113-E- c'est la seule langue que les gens parlent ou bien qui...
qu'est-ce que ça veut dire « qui circule plus que... » ? -
- 114-X30- *c'est- je veux dire que c'est la seule langue que les gens
parlent - plus que les autres langues - -*
- 115-E- est-ce que tu peux me dire pourquoi c'est la seule langue
qui circule ? selon toi - pourquoi c'est ça qu'il faut parler ? -
- 116-X30- *parce que - si tu vas quelque part - si tu vas par exemple
au Ghana - les gens ne parlent pas le français là-bas - mais
si tu vas là-bas - et tu parles le français - ya quelqu'un qui
peut expliquer- expliquer les autres - de quoi tu veux parler
- parce qu'au Ghana - c'est pas le français que des gens
parlent - mais y a des gens qui comprend la langue français
là-bas aussi - -*
- 117-E- parce que au Ghana maintenant - si tu parles fon - ce n'est
pas sûr que quelqu'un comprenne ou qui peut expliquer - -
- 118-X30- *ouais /wei/- -*
- 119-E- je comprends ton point de vue - mais est-ce que tu veux
apprendre à bien parler le français ? -
- 120-X30- *oui - - je veux apprendre à bien parler le français - - mais
je ne sais pas si je vais arriver - -parce que c'est trop dur
pour moi - -*
- 121-E- hun - mais c'est dur - mais quand même tu arrives à parler --
- 122-X30- *j'arrive à parler -- parce que là où je suis - les gens
parlent le français - mais j'aimerais vraiment connaître plus
que ça - mais le temps ne me le permette pas aussi - -*
- 123-E- pourquoi - tu veux apprendre plus que ça - parler plus que ça ?-
- 124-X30- *je voulais aller devant - - je voulais aller devant - puisque
j'ai perdu mon père - et me reste ma maman - plus mes trois
frères - je voulais aller devant aussi pour l'aider - les aider
- mais je ne sais pas si je vais réussir - -*
- 125-E- mais tu vas réussir - parce que tu es une fille correcte - tu
es sérieuse et si tu continues comme ça - tu vas réussir - tu
as peur ? -
- 126-X30- *je peux dire oui - que j'ai peur - -*

- 127-E- il ne faut pas avoir peur parce que (rires) - tu es en de très bonnes mains dans cette maison - -
- 128-X30- (*soupir*) *c'est vrai - c'est vrai - c'est vrai* - -
- 129-E- est-ce que tu sais lire et écrire le français ? -
- 130-X30- *non - je ne sais pas lire - je ne sais pas écrire - j'essaie un peu aussi* - -
- 131-E- bon - est-ce que tu sais lire l'heure en français ? -
- 132-X30- *oui* - -
- 133-E- comment tu as appris à lire l'heure en français ? -
- 134-X30- *je regardé - - dans -je regardé sur la montre comme ça - - des fois - je demande maman - il est quelle heure ? maman me dit l'heure qu'il fait - c'est comme ça que j'ai fait - jusqu'à apprendre à lire* - -
- 135-E- donc - tu connais bien l'heure ? -
- 136-X30- *oui* - -
- 137-E- est-ce que tu peux me dire l'heure qu'il fait ? - tu vois ? -
- 138-X30- *non - - je ne vois pas bien - - il est 19h20* - -
- 139-E- très bien - tu connais l'heure - mais est-ce que tu sais compter aussi ? -
- 140-X30- *oui* - - *je sais compter* - -
- 141-E- comment tu as appris à compter ? -
- 142-X30- *j'ai appris à compter - à ma langue et en français aussi - - je peux compter jusqu'à cent mais pas plus que 100* - -
- 143-E- mais - tu sais dire l'argent en français ? -
- 144-X30- *oui* - -
- 145-E- quand on te donne 15 000F - tu sais si c'est 15 000F ? -
- 146-X30- *oui - je sais - je sais que c'est quinze mille francs* - -
- 147-E- comment as-tu appris tout ça là ? - c'est-à-dire- tu connais 1 000 F - - tu sais écrire 1 000 alors ? -
- 148-X30- *oui - je sais écrire 1 000* - -
- 149-E- parce que tu vois comment c'est écrit sur le billet - c'est ça ? -

150-X30- *oui - c'est ça - -*

151-E- *ton travail dans cette maison quand tu te réveilles - est-ce que tu peux me raconter cela ? -*

152-X30- *quand je me réveille le matin - d'abord - je fais d'abord [le menãʒ]¹⁶⁰ - après savoir fini le [le menãʒ]¹⁶¹ - je sers le petit déjeuner aux enfants - je les réveille - les enfants mangent - après savoir mangé - je les lave - et je les habille pour aller à l'école -- après savoir à l'école maintenant - quand ils partent à l'école - je continue mon ménage - après le ménage - je fais la cuisine - mais ma tante prépare pour les parents - moi je prépare pour les enfants - et pour nous-mêmes - -*

153-E- *donc - c'est toi qui t'occupes des enfants ? -*

154-X30- *oui - c'est moi qui s'occupe des enfants tous les jours - -*

155-E- *d'accord - mais - tu peux me dire comment tu fais le ménage ? -*

156-X30- *je fais d'abord /le menãʒ/¹⁶² - -je fais /le menãʒ/¹⁶³ - je commence d'abord par les couloirs - fini le salon - le haut - et après la vaisselle - la petite vaisselle - que les enfants ont pris le petit déjeuner - - après ça - quand les parents partent au bureau - je fais leur chambre et sortir - aller à la cuisine - -*

157-E- *mais - avec quoi tu fais le ménage ? -*

158-X30- *je prends le seau - je mets de l'eau - je mets du savon liquide - un peu l'eau de javel dedans et je prends la serpillière avec la raclette - et je fais /lə menãʒ/¹⁶⁴ - -*

159-E- *est-ce que tu fais la lessive ? -*

160-X30- *oui - je fais la lessive pour les enfants - je fais le linge - y a deux enfants - je fais le linge et repasser - -*

161-E- *d'accord - est-ce que tu fais la cuisine ? -*

162-X30- *oui - je fais la cuisine - -*

¹⁶⁰ Pour : « ménage ».

¹⁶¹ Idem.

¹⁶² Idem.

¹⁶³ Idem.

¹⁶⁴ Idem.

- 163-E- dis-moi un repas que tu fais aux enfants par exemple - -
- 164-X30- *des fois - les enfants demandent la- banane /aloko/¹⁶⁵ - avec poissons frits - des fois -poulets grillés - des fois - je les fais - poulets rôtis avec les spaghettis - - des fois - les enfants demandent yassa - -*
- 165-E- ah - - c'est le yassa que j'aime le plus - il faut m'expliquer comment ça se fait ? -
- 166-X30- *(rires) ça se fait -- tu laves le poulet - tu timpères ça - après avoir lavé - tu timpères - et à l'oignon un peu de citron - magie - sel - poivre - - et tu [entends]¹⁶⁶ à peu près 15 minutes comme ça - tu commences à griller - tu vas griller un peu seulement et tu fais revenir de l'oignon jusqu'à devenir un peu doré seulement - tu mets la moutarde - un peu de moutarde - quand la moutarde commence déjà à dorer avec l'oignon - tu mets le jus - le jus qui était dans l'oignon là - tu mets ça dedans - et tu mets le poulet - tu assaisones encore tu regardes si le sel est bien- le magie aussi - tu mets feuille de laurier - - après ça - tu regardes si le poulet est cuit - si le poulet est cuit- tu regardes aussi le jus - ça ne doit pas avoir un peu de jus - mets - l'huile aussi - c'est l'huile là - qui doit avoir un peu dessus - parce que c'est avec l'huile là - qu'on va manger ça - le yassa - mais pas plus - - et tu mets l'huile d'olive - c'est fini et tu prépares ton riz blanc - -*
- 167-E- ah - - c'est avec le riz blanc qu'on mange le yassa ? -
- 168-X30- *oui - - c'est avec le riz blanc - - mais y a ici on prépare ça avec de l'huile - mais chez nous - on prépare ça comme ça - sans l'huile - -*
- 169-E- chez vous - c'est sans huile qu'on prépare le yassa ? -
- 170-X30- *non - le riz blanc - -*
- 171-E- tu m'as raconté comment tu travailles - mais - je voudrais que tu me racontes ce que tu as fais hier par exemple - c'est-à-dire hier - est-ce que tu es allée au marché ? -
- 172-X30- *oui - - hier j'étais au marché - -*

¹⁶⁵ C'est de la banane frite coupée en morceau.

¹⁶⁶ Pour : « attends ».

- 173-E- ah - raconte-moi un peu ce que tu as fait hier - toute la journée ? -
- 174-X30- *hier - j'étais au marché - mais - je n'ai pas acheté grande chose - j'ai acheté la pomme de terre - quatre kilos - j'ai acheté la salade - - au retour à la maison- j'ai fait la salade pour les parents - et j'ai fait la pomme de terre frite - pour les enfants - c'est à cause de ça que je n'ai pas arrivé au cours - - y avait - des invités à la maison - mais c'est des invités qui n'ont pas mangé - et je suis restée à la maison -préparer les enfants à manger - et servir les parents aussi - -*
- 175-E- maintenant - tu as peur pour l'avenir - tu ne sais pas comment ça va être et tu as peur - tu dis que tu veux aller devant - tu veux évoluer et tu as peur -- qu'est-ce que tu veux faire - qu'est-ce que tu feras plus tard ? - quels sont tes projets pour l'avenir ? -
- 176-X30- *pour le moment - je ne connais pas mes projets - -*
- 177-E- tu n'as pas de projets ? -
- 178-X30- *non - - j'en ai pas - -*
- 179-E- mais - tu veux quand même... ta vie autrement - qu'est-ce que tu penses - à quoi tu penses ? -
- 180-X30- *ce que je pense maintenant... -*
- 181-E- est-ce que plus tard - tu retournes à Dakar - est-ce que plus tard - tu vas rester ici ? - qu'est-ce que tu... aimerais faire ? -
- 182-X30- *je veux rester - je veux aller aussi - parce que - il me reste que maman seule et mes frères - - je veux voir maman - j'aimerais aussi rester - et travailler et trouver quelque chose pour l'envoyer - -*
- 183-E- mais est-ce que tu n'as pas de leurs nouvelles ? - est-ce que maman ne t'écrit pas ? -
- 184-X30- *non - elle n'écrit pas - elle est au village - mais j'appelle ma tante - la petite sœur de ma maman - de mon père - plutôt - -*
- 184-E- tu l'appelles - tu as donc de leurs nouvelles ? -
- 186-X30- *oui - -*
- 187-E- et tes frères ? - ils sont plus petits que toi ? - ou bien tu es grande - tu es la plus grande de la maison ? -

- 188-X30- *oui - - c'est moi la plus grande de la maison - - mais - les deux autres sont pas à la maison - c'est le plus petit qui est resté avec maman seul - -*
- 189-E- *maintenant - tu vas me dire ce que tu vas faire demain - ce que tu feras demain ? -*
- 190-X30- *pour demain - non - je ne connais pas le programme pour le moment - parce que - quand je fais la cuisine - je demande les enfants - - après savoir /lə menãʒ/¹⁶⁷ - en voulant partir à l'école - je leur demande - qu'est-ce que vous voulez manger - et là - les enfants me disent - ce qu'ils veulent manger - et là - si c'est pour aller au marché- je vais partir - si c'est pas pour aller au marché - je reste à la maison - et je fais la cuisine - -*
- 191-E- *ce que je voudrais - c'est que tu m'as raconté ce que tu fais - tu m'as raconté ce que tu as fait hier et je voudrais que tu me dises quelque chose - ce que tu feras demain - -*
- 192-X30- *pour demain - demain matin - je vais commencer d'abord par /lə menãʒ/¹⁶⁸ - après les donner le petit déjeuner - je les lave - ils vont pas aller à l'école - mais ils vont aller au tennis - le petit hein - après ça - je vais faire la cuisine - quand il finit de manger - vers treize heures - quatorze heures - je vais faire d'abord la lessive - après la lessive - je vais les amener encore au tennis - après ça - si au retour à la maison - je les lave - je les donne le goûter - après le goûter - je fais la nourriture pour le soir - -*
- 193-E- *d'accord -- merci beaucoup Inès -- mais - tu ne m'as pas donné ton nom de famille ? -*
- 194-X30- *mon nom de famille - c'est Sagna - -*
- 195-E- *Sagna ? - d'accord - - je te remercie beaucoup///*

¹⁶⁷ Idem.

¹⁶⁸ Idem.

CONCLUSION

Cet ensemble de corpus constitués à la suite d'enquêtes réalisées à Cotonou présente les caractéristiques du français parlé par les employées de maison non scolarisées. Il répond à des conditions de réalisation basées sur la cohérence et l'homogénéité. Toutes les interviewées ont bénéficié des mêmes conditions d'entretien car l'objet de la recherche, la technique et le guide d'entretien utilisés sont identiques pour toutes ; de même, toutes les interviewées relèvent de la même catégorie sociale ; toutes ont quitté leur village pour travailler à Cotonou en vue de gagner un peu d'argent pour vivre et aussi pour aider leurs parents.

A côté de cette homogénéité des conditions d'entretien, il n'est pas étonnant de constater la variabilité des productions langagières des interviewées dans les corpus. Certains corpus paraissent plus intelligibles que d'autres par rapport à la qualité des interventions des interviewées, d'autres comportent plus d'interventions et/ou des interventions plus ou moins longues que d'autres. Comparons le corpus FEMC-01 du locuteur X1 par rapport à celui de FEMC-02, du locuteur X2. Au moment où FEMC-01, L. X1 comptabilise quatre-vingt-treize (93) interventions, FEMC-02, L. X2 en comptabilise deux cent quinze (215). Observons également la réponse en 16-X2 à la question : « *depuis quand es-tu arrivée à Cotonou ?* » et celle donnée en 10-X1. La première en a donné une réponse très longue alors que celle de la dernière est très courte (juste ce qu'il faut).

Ce caractère idiolectal qui caractérise les corpus individuels est lié, comme nous le rappelle B. Bommier-Pincemin, à « l'aspect éminemment social de la communication humaine » (1999 : 416). Ce fait se révèle, à notre avis, très intéressant pour les analyses linguistiques et discursives et témoigne incontestablement de la richesse des données recueillies. Le chercheur y trouvera des éléments d'appréciation assez significatifs et assez variés qu'il pourra décrire ; De plus, il pourra se servir des interventions transcrites

comme support d'apprentissage sur lequel des propositions d'activités pédagogiques pourront être faites.

Quant au mode de transcription adapté, celui inspiré de la convention de transcription proposée par C. Blanche Benveniste (2000), il nous a permis de rendre le plus lisible possible les données recueillies : la parole des enquêtées, leurs réponses en réaction aux questions de l'enquêteur ; et de proposer des contenus linguistiques fiables pour les analyses à envisager. De plus, la mise en page adoptée permet de distinguer les corpus l'un après l'autre, ainsi qu'il favorise la distinction des interviewées. Cela permettra de comparer les compétences langagières des interviewées et de faire des propositions d'approches pédagogiques pour la prise en compte des non scolarisés à l'école.

Notre contribution au développement de la linguistique et de la didactique des langues est perfectible ; elle a toutefois, le mérite d'avoir transcrit des données linguistiques authentiques sur des variétés de français parlées par des non scolarisés à Cotonou.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Agboton Saïzonou, F. (2000) : Evaluation des compétences langagières en langue française d'un public béninois non scolarisé. Enquête réalisée dans la ville de Cotonou, Mémoire de DEA en Sciences du langage, Didactique et Sémiotique (Option FLE), FLSH/Besançon, 177p.

Agboton Saïzonou, F. (2005), Appropriation du français, langue non maternelle en milieu naturel : le cas des employés de maison non scolarisés de Cotonou (Bénin). Analyse sociolinguistique et implications didactiques. Thèse de Doctorat Unique en Sciences du langage, didactique, sémiotique. UFR des sciences du langage, de l'homme et de la société. 427p. et son document annexe 211p.

Baude, O., (2007), « Aspects juridiques et éthiques de la conservation et de la diffusion des corpus oraux », in Revue française de linguistique appliquée, Corpus : bilans et perspectives, Vol. XII. Pp. 85-97.

Blanche-Benveniste, C., (2000), Approches de la langue parlée en français, Ophrys, Paris.

Bommier-Pincemin, B., (1999) - *Diffusion ciblée automatique d'informations : conception et mise en œuvre d'une linguistique textuelle pour la caractérisation des destinataires et des documents*, Thèse de Doctorat en Linguistique, Université Paris IV Sorbonne, 6 avril 1999, chapitre VII : « Caractérisation d'un texte dans un corpus : du quantitatif vers le qualitatif », § A « Définir un corpus », pp. 415-427.

Calvet, J.-L. & Dumont, P., (1999), L'enquête sociolinguistique. L'Harmattan.

Cappeau du même auteur, P. et Gadetdu, F., (2007), L'exploitation sociolinguistique des grands corpus. Maître-mot et pierre philosophale, in Revue française de linguistique appliquée, 2007/1 (Vol. XII) Corpus : bilans et perspectives, pp. 99-110.

Dossou, C. (2002) : Langue française et langues nationales dans le contexte des plurilinguismes d'Afrique Noire : le cas du Bénin, Volume 1 et 2, Thèse de grade de doctorat de l'Université de Sergy Pontoise, 530p.

Equipe IFA, (1983), Inventaire des particularités lexicales du Français en Afrique Noire, AUPELF, 192, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Fauré, L., (1997), « Le corpus « Sérignan 1 » : présentation et transcription », In *Cahiers de praxématique* [En ligne], 28 | 1997, document 1, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 08 octobre 2016.

Kinhoul, S.-M., (2015), Eléments de lexicologie xwéla, CHRISTON Editions & Les éditions Ablodé, 152p.

Lafage, S. (2002), Français écrit et parlé en pays Ewé (Sud-Togo), SELAF, Paris, 605p.

Manessy, G., (1994), Le Français en Afrique Noire. Mythe, Stratégies, Pratiques. L'Harmattan.

Napon, A. (1992), Etude du français des non-lettrés au Burkina-Faso, Thèse de doctorat, nouveau régime, sous la direction de C. Caïtucoli et de J.-B. Marcellesi, Université de Rouen, 322p.

Rioufreyt, Th., (2016), La transcription d'entretiens en sciences sociales : Enjeux, conseils et manières de faire. Fiche méthodologique n°1, <http://www.thibaul.Rioufreyt.fr/2016/06/28/fiche-methodologique-n-1-transcription-d-entretien-sciences-sociales/>.

ANNEXES

ANNEXE 1 :

GUIDE D'ENTRETIEN

I/ Identification de l'enquêtée

- 1- Comment t'appelles-tu ?
- 2- Tu as quel âge ?
- 3- Tu viens de quel village ?
- 4- Où habitent tes parents ?
- 5- Depuis quand est-ce que tu es arrivée à Cotonou ?
- 6- Qu'est-ce que tu fais à Cotonou ?
- 7- Depuis quand habites-tu ici, dans cette maison ?
- 8- Où est-ce que tu habitais avant ? (quartier, ville ou pays étranger)
- 9- Quel travail faisais-tu là-bas ?

II/ Répertoire linguistique et usages des langues

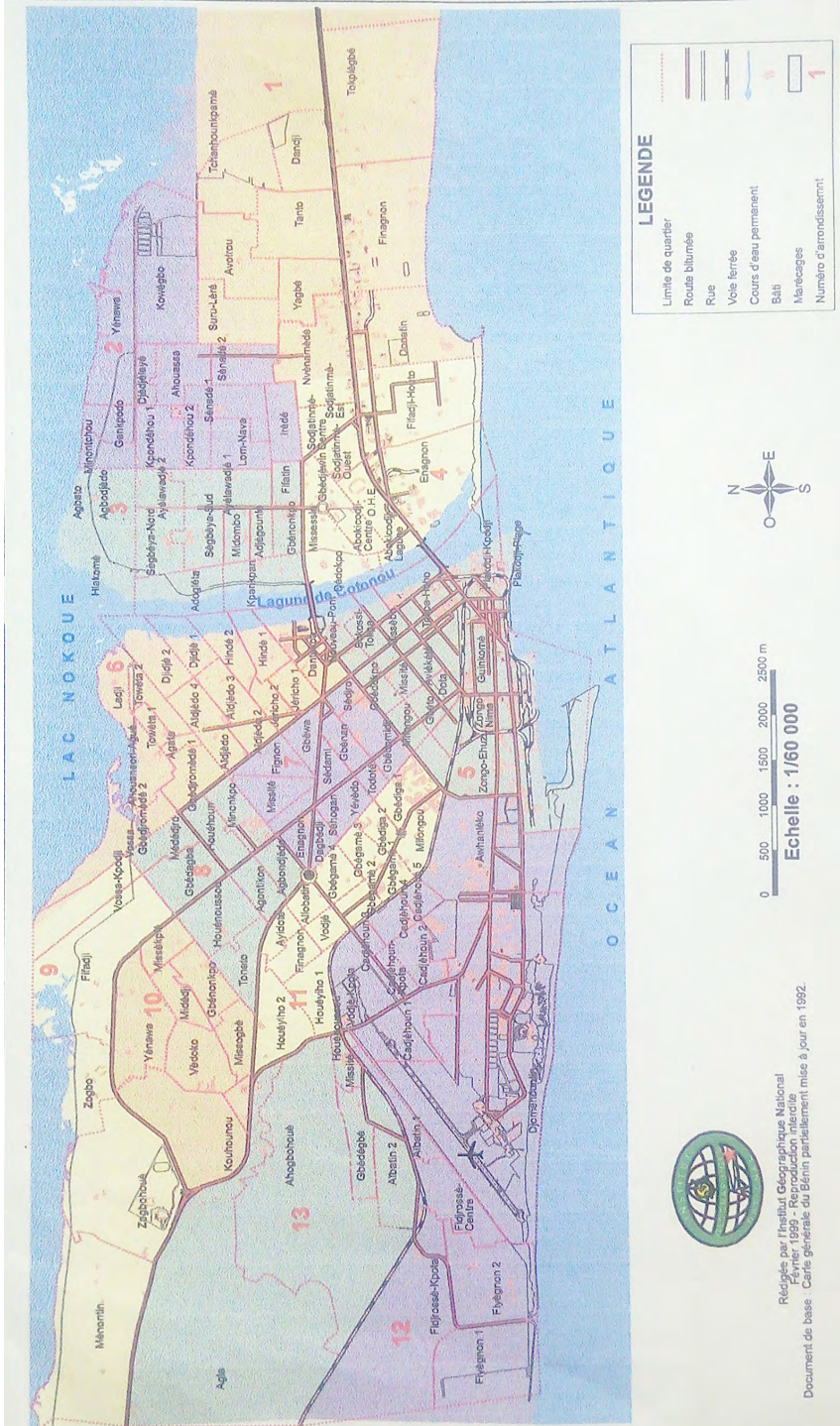
- 1- Quelle(s) langue(s) les gens parlent dans ton village ?
 - Est-ce que tu parles ces /cette langue(s) ?
 - Est-ce que tu comprends ces /cette langue(s) ?
- 2- Quelle est la langue de ton père ? / de ta mère ?
- 3- Ici, dans cette maison, quelle(s) langue(s) parles-tu ? - Avec qui ?
- 4- Est-ce que tu parles la langue de tes parents avec des gens dans cette maison ?
 - Si oui, avec qui ?
 - Si non, quand parles-tu encore cette langue ? Avec qui ?
- 5- Est-ce que, dans cette maison, papa et maman parlent cette langue avec toi ?
- 6- Quelles sont les autres langues du Bénin que tu parles ?
- 7- Quand tu vas au marché, quelle(s) langue(s) parles-tu avec les gens ?

III/ Appropriation du français et pratiques langagières

- 1- Où est-ce que tu as appris à parler le français ?
- 2- Depuis quand parles-tu le français ?
- 3- Maintenant, raconte-moi comment tu as appris à parler le français.
- 4- Est-ce que papa et maman parlent toujours le français avec toi ?
 - Si oui, est-ce que tu comprends bien tout ce qu'ils disent en français ?
 - Qu'est-ce que tu fais quand tu ne comprends pas ?
- 5- Est-ce que quand on parle français à la radio, tu comprends ? Si non, pourquoi ?
- 6- Est-ce que quand tu regardes la télévision, tu comprends tout ce qu'on dit en français ? Si oui, pourquoi ?
- 7- Est-ce que c'est facile pour toi de parler le français ?
- 8- Est-ce que tu aimes le français ? Pourquoi ?
- 9- Est-ce que tu veux apprendre à bien parler le français ? Pourquoi ?
- 10- Est-ce que tu veux apprendre à lire et à écrire le français ? Pourquoi ?
- 11- Est-ce que tu sais lire l'heure en français ?
- 12- Est-ce que tu sais compter en français ?
- 13- Est-ce que tu sais dire l'argent en français ?
- 14- Comment as-tu appris à compter et à dire l'heure en français ?
- 15- Quel travail fais-tu dans cette maison, depuis le matin jusqu'au soir ? - Raconte comment tu prépares la sauce tomate, la pâte de maïs... ?
- 16- Quand est-ce que tu es allée au marché la dernière fois ?
 - Qu'est-ce que tu as acheté ?
 - Qu'est-ce que tu as fait après ?
- 17- Raconte-moi ce que tu feras demain, plus tard, quand tu auras beaucoup d'argent.

Merci pour votre contribution

ANNEXE 2 : COTONOU ET SES ARRONDISSEMENTS



Rédigée par l'Institut Géographique National
 Février 1999 - Reproduction interdite
 Document de base Carte générale du Bénin parcellaire mise à jour en 1992.

ANNEXE 3 :

ALPHABET PHONETIQUE INTERNATIONAL (2005)

THE INTERNATIONAL PHONETIC ALPHABET (revised to 2005)

CONSONANTS (PULMONIC)

© 2005 IPA

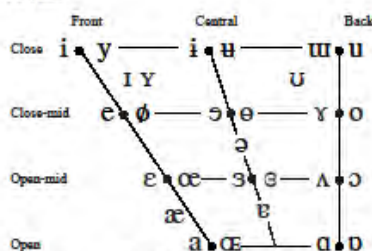
	Bilabial	Labiodental	Dental	Alveolar	Postalveolar	Retroflex	Palatal	Velar	Uvular	Pharyngeal	Glottal
Plosive	p b		t d			ʈ ɖ	c ɟ	k ɡ	q ɢ		ʔ
Nasal	m	ɱ	n			ɳ	ɲ	ŋ	ɴ		
Trill	ʙ		r						ʀ		
Tap or Flap		ⱱ	ɾ			ɽ					
Fricative	ɸ β	f v	θ ð	s z	ʃ ʒ	ʂ ʐ	ç ʝ	x ɣ	χ ʁ	ħ ʕ	h ɦ
Lateral fricative			ɬ ɮ								
Approximant		ʋ	ɹ			ɻ	j	ɰ			
Lateral approximant			l			ɭ	ʎ	ʟ			

Where symbols appear in pairs, the one to the right represents a voiced consonant. Shaded areas denote articulations judged impossible.

CONSONANTS (NON-PULMONIC)

Clicks	Voiced implosives	Ejectives
⦿ Bilabial	ɓ Bilabial	ʼ Ejaculatory
Dental	ɗ Dental/alveolar	pʼ Bilabial
! (Post)alveolar	f Palatal	tʼ Dental/alveolar
≡ Palatoalveolar	ɠ Velar	kʼ Velar
Alveolar lateral	ɣ Uvular	sʼ Alveolar fricative

VOWELS



Where symbols appear in pairs, the one to the right represents a rounded vowel.

OTHER SYMBOLS

M	Voicless labial-velar fricative	ʑ	Alveolo-palatal fricatives
W	Voiced labial-velar approximant	ɹ	Voiced alveolar lateral fric
ɥ	Voiced labial-palatal approximant	ɹɹ	Simultaneous ɹ and X
ħ	Voicless epiglottal fricative		
ʕ	Voiced epiglottal fricative		Affricates and double articulations
ʔ	Epiglottal plosive		can be represented by two symbols
			joined by a tie bar if necessary.

Affricates and double articulations can be represented by two symbols joined by a tie bar if necessary.

kp ts

SUPRASEGMENTALS

Primary stress
Secondary stress
Long
Half-long
Extra-short
Minor (foot) group
Major (intonation) group
Syllable break
Linking (absence of a break)

DIACRITICS Diacritics may be placed above a symbol with a descender, e.g. $\tilde{\eta}$

☞	Voiceless	n̥ d̥	☞	Brashly voiced	b̚ ɗ̚	☞	Dental	t̪ d̪
☞	Voiced	ŋ ɗ	☞	Creaky voiced	b̰ ɗ̰	☞	Apical	t̟ d̟
☞	Aspirated	tʰ dʰ	☞	Linguallabial	ɭ Ɏ	☞	Laminal	ɽ ɿ
☞	More rounded	ɔ̞	☞	Labialized	tʷ dʷ	☞	Neutralized	ē
☞	Less rounded	ɔ̜	☞	Palatalized	tʲ dʲ	☞	Noise release	d̥
☞	Advanced	u̟	☞	Velarized	t̠ d̠	☞	Lateral release	d̠
☞	Retracted	u̠	☞	Pharyngealized	t̠ʕ d̠ʕ	☞	No audible release	d̠̥
☞	Centralized	ē̞	☞	Velarized or pharyngealized	ɮ			
☞	Mid-centralized	ē̜	☞	Raised	e̠	(ɪ̠ = voiced alveolar fricative)		
☞	Syllabic	n̩	☞	Lowered	e̞	(β̞ = voiced bilabial approximant)		
☞	Non-syllabic	e̥	☞	Advanced Tongue Root	ɛ̟			
☞	Rhoticity	ɹ̥ ɹ̰	☞	Retracted Tongue Root	ɛ̠			

TONES AND WORD ACCENTS
LEVEL CONTOUR

ē	Extra high	ē	Rising
ē	High	ē	Falling
ē	Mid	ē	High rising
ē	Low	ē	Low rising
ē	Extra low	ē	Rising-falling
↓	Downstep	↗	Global rise
↑	Upstep	↘	Global fall

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	7
Avant-propos	9
Introduction	11
1. Réalisation des corpus	14
1.1. La pré-enquête	14
1.2. L'enquête : le cadre, la technique et l'outil	15
1.3. L'enquête : l'objet	15
1.4. Présentation des enquêtées	16
2. Le corpus du FEMC	17
2.1. La notion de FEMC	17
2.2. La transcription des corpus	18
2.3. Identification des corpus et des locuteurs	19
3. Les entretiens transcrits du FEMC-01, L. X1	
au FEMC-30, L. X30	20
Fiche signalétique FEMC-01, L. X1	21
Fiche signalétique FEMC-02, L. X2	27
Fiche signalétique FEMC-03, L. X3	40
Fiche signalétique FEMC-04, L. X4	52
Fiche signalétique FEMC-05, L. X5	63
Fiche signalétique FEMC-06, L. X6	72
Fiche signalétique FEMC-07, L. X7	85
Fiche signalétique FEMC-08, L. X8	96
Fiche signalétique FEMC-09, L. X9	112
Fiche signalétique FEMC-10, L. X10	124

Fiche signalétique FEMC-11, L. X11	135
Fiche signalétique FEMC-12, L. X12	149
Fiche signalétique FEMC-13, L. X13	160
Fiche signalétique FEMC-14, L. X14	171
Fiche signalétique FEMC-15, L. X15	179
Fiche signalétique FEMC-16, L. X16	190
Fiche signalétique FEMC-17, L. X17	200
Fiche signalétique FEMC-18, L. X18	216
Fiche signalétique FEMC-19, L. X19	224
Fiche signalétique FEMC-20, L. X20	234
Fiche signalétique FEMC-21, L. X21	245
Fiche signalétique FEMC-22, L. X22	254
Fiche signalétique FEMC-23, L. X23	261
Fiche signalétique FEMC-24, L. X24	274
Fiche signalétique FEMC-25, L. X25	283
Fiche signalétique FEMC-26, L. X26	302
Fiche signalétique FEMC-27, L. X27	313
Fiche signalétique FEMC-28, L. X28	321
Fiche signalétique FEMC-29, L. X29	330
Fiche signalétique FEMC-30, L. X30	338
Conclusion	351
Références bibliographiques	353
Annexes	355
- Guide d'entretien	357
- Carte de Cotonou	359
- API (2005)	360

Achevé d'imprimer au Bénin par :

IMPRIMEX

Pour le compte de CHRISTON Éditions

03 B.P. 0257 Cotonou - Tél. 00229 95 20 33 20 / 97 13 84 93

Dépôt légal n° 9795 du 23 novembre 2017

4^e trimestre - Bibliothèque Nationale - Bénin

Cet ouvrage présente un ensemble de corpus composé de trente interviews réalisées en français avec des employées de maison béninoises non scolarisées ayant acquis leurs savoir-faire communicatifs en français au travail. L'enquête s'est faite à Cotonou, capitale économique du Bénin en 2003 et 2004. Les corpus ici recensés sont élaborés à partir d'entretiens interactifs entièrement réalisés en langue française en vue de recueillir les variétés de français parlées par le public non scolarisé au Bénin, pays multilingue africain ayant adopté le français comme langue officielle, langue dont l'apprentissage ne se fait que par le biais de l'école dans notre contexte de recherche. L'objectif de ce travail est la mise à disposition des étudiants, des enseignants et chercheurs de données langagières, en français oral, exploitables pour des besoins d'analyses aussi bien dans les domaines linguistique, discursif que didactique.

Florentine AGBOTON est titulaire d'un doctorat en Sciences du langage, didactique et sémiotique, soutenu à l'Université de Franche-comté à Besançon (France) en 2005. Spécialiste en didactique des langues (option langues étrangères), elle enseigne la linguistique et la didactique du français à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. Elle s'intéresse aux conditions et modalités d'appropriation du français en Afrique francophone et a publié plusieurs articles sur le développement de la compétence communicative en français des apprenants.

Séverin-Marie KINHOU est Maître de conférences des universités du CAMES au Département des sciences du langage et de la communication (DSLCL), Faculté des lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), et Ecole doctorale Pluridisciplinaire, Formation doctorale en Linguistique, (UAC-EDP), chercheur à l'Institut national de linguistique appliquée (INALA). Directeur du Laboratoire d'étude des Langues, Cultures, Développement et Promotion d'un Environnement Lettré en Afrique (LACUD-PELAF) de l'UAC.

CHRISTON éditions

